

La stratégie des « cinq pourquoi »

Cette activité peut servir à explorer certaines tendances mises en évidence par les données afin de leur trouver des explications possibles. Il existe plusieurs versions des « cinq pourquoi ». En somme, il s'agit d'un outil ou d'un processus permettant aux enseignants de...

- ... examiner les multiples aspects d'un enjeu ou d'un problème;
- ... déterminer ce qui relie diverses causes entre elles;
- ... trouver des explications possibles aux tendances révélées par les données;
- ... faire ressortir les valeurs, les croyances et les conceptions susceptibles d'influencer les interprétations et les points de vue;
- ... discuter des facteurs qu'ils sont en mesure de maîtriser et d'améliorer.

Les enseignants travaillent en petits groupes et réfléchissent individuellement aux raisons de chaque « pourquoi ». Ils choisissent ensuite une de leurs idées pour la présenter au groupe. Après avoir considéré l'ensemble des idées, le groupe doit s'entendre sur la raison qui formera la base du prochain « pourquoi ». Cinq rondes de « pourquoi » suffisent généralement à éclairer la question, mais d'autres peuvent s'avérer nécessaires. Partagez, affinez et consolidez vos conclusions en groupe.

LES « CINQ POURQUOI »

Exemple hypothétique

Les données recueillies lors des sondages et des visites d'administrateurs dans les écoles révèlent certaines tendances systématiques. Une tendance particulièrement troublante est l'attitude plutôt négative, ou du moins ambivalente, des élèves à l'égard des mathématiques. Les données du sondage attitudinal montrent clairement qu'un pourcentage élevé des élèves se considèrent comme peu doués en mathématiques ou peu intéressés par cette matière. Un commentaire fréquent qui a retenu l'attention est « Je ne suis pas bon en maths ».

Les élèves affirment : « Je ne suis pas bon en maths. » Pourquoi?

- Ils ne veulent pas relever le défi que représentent les mathématiques, parce que d'autres élèves semblent trouver la bonne réponse plus rapidement qu'eux.
- Ils ont peur de se tromper.
- **Ils s'imaginent que certaines personnes sont tout simplement douées en mathématiques et que les autres ne le sont pas.**
- Ils...

Les élèves s'imaginent que certaines personnes sont tout simplement douées en mathématiques et que les autres ne le sont pas. Pourquoi?

- **Ils perçoivent la matière comme un ensemble de bonnes réponses qu'il leur faut connaître, et non comme des connaissances qui s'acquièrent.**
- Ils n'ont pas connu d'expériences positives en mathématiques.
- Ils font de leur mieux mais ne comprennent pas pourquoi ils n'y arrivent pas alors que la matière semble évidente pour les autres.
- Ils...

Ils perçoivent la matière comme un ensemble de bonnes réponses qu'il leur faut connaître, et non comme des connaissances qui s'acquièrent. Pourquoi?

- Ils ne voient pas comment leur manière de réfléchir peut mener à la solution qui leur est présentée.
- Ils ont besoin qu'on leur montre que plusieurs méthodes peuvent être employées pour aboutir à une même solution, ou que de nombreuses solutions sont possibles.
- **Leur expérience d'apprentissage des mathématiques se résume à l'application de méthodes prédéfinies et à l'utilisation d'une seule stratégie pour parvenir à la bonne réponse.**
- Ils...

Les élèves ont une expérience d'apprentissage des mathématiques qui se résume à l'application de méthodes prédéfinies et à l'utilisation d'une seule stratégie pour parvenir à la bonne réponse.

Pourquoi?

- Les enseignants transmettent la matière de cette façon parce qu'ils ont du mal à reconnaître les aptitudes des élèves pour la pensée mathématique et leur capacité à la mettre en pratique pour accomplir des tâches complexes liées à la numératie.
- **Les enseignants doutent de leurs connaissances et de leur compréhension des concepts en numératie, tout comme ils doutent de la façon dont ces derniers peuvent être assimilés; ils enseignent donc comme on leur a enseigné.**
- Les enseignants ont besoin davantage d'occasions d'élaborer conjointement des problèmes riches qui incitent à l'exploration et favorisent les interactions de qualité entre les élèves.
- Ils...

Les enseignants doutent de leurs connaissances et de leur compréhension des concepts en numératie, tout comme ils doutent de la façon dont ces derniers peuvent être assimilés; ils enseignent donc comme on leur a enseigné. Pourquoi?

- Les enseignants ont de la difficulté à reconnaître les aptitudes des élèves pour la pensée mathématique et leur capacité à la mettre en pratique pour accomplir des tâches complexes liées à la numératie.
- enseignants ont besoin de contextes d'apprentissage « sûrs » pour élaborer conjointement des compétences pédagogiques en mathématiques.
- Les enseignants ont besoin de voir des liens pertinents entre ce qu'ils apprennent et les applications possibles dans le contexte de leurs fonctions.
- Ils...

Les petites victoires sont le résultat de petits avantages exploités de façon continue. Chaque petite victoire enclenche une dynamique qui favorise d'autres petites victoires. Grâce à leur effet de levier, les petites victoires donnent l'impulsion aux transformations : les petits avantages se muent en tendances qui convainquent bientôt les gens que de plus grandes réussites sont possibles.

(traduction libre de Duhigg, 2012, cité par Katz Fall, 2014)